11

TRAITE DE PAIX

ENTRE LE SERENISSIME
ET TRES-PUISSANT PRINCE
LEOPOLD
EMPEREUR DES ROMAINS;
ET LE SERENISSIME ET TRES-PUISSANT PRINCE
LOUIS XIV.
ROY TRES-CHRESTIEN
DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Conclu à Nimégue le 5me. Février 1679.



A PARIS,
Chez FEDERIC LEONARD Imprimeur ordinaire
du Roy, ruë S. Jaques à l'Ecu de Venise.
M. DC. LXXIX.
Par Privilege special de sa Majesté.



TRADUCTION DU TRAITE' de Paix entre le Serenissime & tres-Puissant Prince LEOPOLD *Empereur des Romains ; Et le Serenissime & tres-Puissant Prince* LOUIS XIV. *Roy tres-Chrestien de France & de Navarre.*

AU NOM DE LA TRES-SAINTE ET INDIVIDUE TRINITE'.

SOIT notoire à tous & à un chacun à qui il appartient, ou à qui en quelque maniere que ce soit il pourra appartenir, que pendant le cours de la Guerre qui s'est muë depuis quelques années entre le Serenissime & tres-Puissant Prince & Seigneur LEOPOLD élu Empereur des Romains toûjours Auguste, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Esclavonie, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la haute & basse Silesie, Wirtemberg, & Tecke, Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, de Tyrol, Kyburg, & Goritz, Marquis du S. Empire, de Burgaw, de la haute & basse Lusace, Seigneur de la Marche Esclavonique, de Pordenote & de Salins, &c. d'une part ; Et le Serenissime & tres-Puissant Prince & Seigneur LOUIS



TRACTATUS PACIS INTER Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem LEOPOLDUM Romanorum Imperatorem, & Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem LUDOVICUM XIV. Franciæ & Navarræ Regem Chriſtianiſſimum.

IN NOMINE SANCTISSIMÆ ET INDIVIDUÆ TRINITATIS.

NOTUM ſit omnibus & ſingulis quorum intereſt, aut quomodolibet intereſſe poteſt. Poſtquàm ab initio hujus belli aliquot ab hinc annis moti inter Sereniſſimum & Potentiſſimum Principem ac Dominum, Dominum LEOPOLDUM Electum Romanorum Imperatorem ſemper Auguſtum, Germaniæ, Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Regem, Archiducem Auſtriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris ac Inferioris Sileſiæ, Vuirtembergæ, & Teckæ, Principem Sueviæ, Comitem Habsburgi, Tyrolis, Kyburgi & Goritiæ, Marchionem ſacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Luſatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonis & Salinarum, &c. ex una; Et Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem ac Dominum, Dominum LUDOVICUM

XIV. tres-Chreſtien Roy de France & de Navarre d'autre part. Sa Majeſté Imperiale & Sa Majeſté tres-Chreſtienne n'ayant rien eu plus à cœur que d'arreſter la deſolation de tant de Provinces, & l'effuſion du ſang Chreſtien par le rétabliſſement d'une Paix ferme & durable ; enfin par un effet de la bonté Divine & par l'entremiſe du Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince, & Seigneur CHARLES II. Roy de la Grande Bretagne qui durant ces temps difficiles ou preſque toute la Chreſtienté s'eſt trouvée en Armes, ayant eſté reçu d'un commun conſentement pour Mediateur, a travaillé par ſes conſeils, & par ſes bons ofices avec une gloire immortelle, & un ſoin infatigable à la tranquillité publique & à une Paix generale, Sa Majeſté Imperiale, & Sa Majeſté tres-Chreſtienne auroient conſenti que la Ville de Nimegue fuſt choiſie pour y traiter la Paix ; & pour y parvenir ſe seroient rendus dans ladite Ville les Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires eſtablis de part & d'autre ; Sçavoir, de la part de l'Empereur le Sr Jean Eveſque de Gurk Prince du S. Empire, & Conſeiller de Sa Majeſté Imperiale ; le Sr François Ulric Comte du S. Empire, de Kinsky, de Chinits & de Tettau, Seigneur de Klumetz, Conſeiller Privé & Chambellan de Sa Majeſté Imperiale, Lieutenant de Roy, Aſſeſſeur Provincial de la Cour Royale, Preſident des Apellations, & Grand-Maître de la Cour Royale au Royaume de Boheme ; & le Sr Theodore Althete Henri de Stratman Conſeiller Aulique de Sa Majeſté Imperiale & de l'Empire. Et de la part du Roy tres-Chreſtien le Sr Godefroy Comte Deſtrades Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roy, Vice-Roy de ſa Majeſté tres-Chreſtienne dans l'Amerique, Gouverneur de la Ville & Fortereſſe & des dépendances de Dunkerque ; le Sr Charles Colbert Chevalier Marquis de Croiſſi Conſeiller ordinaire du Roy tres-Chreſtien en ſon Conſeil d'Eſtat ; & le Sr Jean Antoine de Meſmes Chevalier Comte d'Avaux auſſi Conſeiller du Roy en ſes Conſeils. Aprés avoir imploré l'aſſiſtance Divine & s'eſtre communiquez reſpectivement leurs plein-Pouvoirs, dont les copies ſont inſerées mot à mot à la fin de ce Traité, & en avoir duëment fait l'échange

XIV. Franciæ & Navarræ Regem Christianissimum, ex altera parte; Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Christianissima nihil prius magisque in votis habuissent, quam per restitutionem pacis nunquam interrumpendæ, tot Provinciarum desolationem & effusionem sanguinis Christiani sistere, tandem Divinâ bonitate factum esse, ut annitente Serenissimo, & Potentissimo Principe ac Domino, Domino CAROLO SECUNDO *Magnæ Britanniæ Rege, qui difficillimis hisce Christiani orbis temporibus Mediator universim receptus cum immortali sua gloria indefesso studio pro tranquillitate publica, & pace generali, consilia & officia sua impendit, Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Christianissima consenserint, ut congressus ad tractandam pacem hic Neomagi Gueldrorum institueretur. Comparentes igitur dicto loco utrinque legitimè constituti Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii, à parte quidem Imperatoris Reverendissimus, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Joannes Episcopus Gurcensis, Sacri Romani Imperii Princeps, atque Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius, nec non Dominus Franciscus Udalricus Sacri Romani Imperii Comes Khinski à Chinitz, & Tettau, Dominus in Klumetz, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius, intimus Camerarius Regius locum tenens, Provincialis Curiæ Regiæ Assessor, Appellationum Præses, Aulæque Regiæ in Regno Bohemiæ Præfectus; & Dominus Theodorus Althetus Henricus à Stratman, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperii Aulicus: A parte verò Regis Christianissimi Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Godefridus Comes Destrades, Franciæ Marescallus, Regiorum Ordinum Eques Torquatus, Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ in Americâ Prorex, Urbis & Fortalitii Dunkerki, omniumque locorum ab ea præfectura dependentium Gubernator; Dominus Carolus Colbert, Eques Marchio in Croissi, Regi Christianissimo ab utrisque Consiliis Ordinarius; & Dominus Joannes Antonius de Mesmes, Eques Comes in Avaux, Sacræ etiam Regiæ Majestatis Christianissimæ à Sanctioribus Consiliis, post invocatum Divini numinis auxilium, mutuasque Plenipotentiarum tabulas, quarum Apographa sub finem hujus instrumenti verbotenùs inserta sunt ritè commutatas, interventu & opera Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum, Domini Laurentii Hyde Armigeri, Domini Guilielmi Temple Baro-*

change par l'intervention & l'entremise du S Laurent Hyde Ecuyer; du Sr Guillaume Temple Baronet; & Leolin Jenkeins Chevalier, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy de la Grande Bretagne, qui depuis l'année 1675. jusques à present se sont aquitez avec beaucoup de soin, de prudence, & d'équité, de la fonction de Mediateurs pour le restablissement de la tranquillité generale, seroient convenus à la gloire du S. Nom de Dieu, & pour le bien de la Chrestienté, des conditions de Paix & d'amitié reciproques dont la teneur s'ensuit.

I.

Qu'il y ait une Paix Chrestienne, universelle, & perpetuelle, & une vraye & sincere amitié entre sa Sacrée Majesté Imperiale & sa Sacrée Majesté Tres-Chrestienne, entre leurs heritiers & successeurs, leurs Royaumes, & Provinces; Comme aussi entre tous & chacun des Alliez de sadite Majesté Imperiale, principalement entre les Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire compris en cette Paix, leurs heritiers, & successeurs d'une part, & tous & chacun des Alliez de sadite Majesté tres-Chrestienne compris en cette Paix, leurs heritiers, & successeurs d'autre part. Cette Paix & amitié sera observée & cultivée sincerement & de bonne foy, en sorte que chaque partie procure l'honneur, l'avantage & l'utilité l'un de l'autre; Il y aura de part & d'autre un perpetuel oubli & amnistie de tous actes d'hostilitez exercez depuis le commencement de ces troubles, en quelque lieu ou maniere que ce soit, sans qu'on puisse à l'avenir en faire aucune recherche par voie de Justice, ou de Fait dans l'Empire ou hors d'iceluy, & ce nonobstant toutes conventions qui auroient esté ci-devant arrestées au contraire; mais toutes injures, violences, hostilitez, dommages & dépenses sans aucune distinction de choses ou de personnes, qui auront esté causées de part & d'autre, soit par paroles, écrits, ou effets, seront entierement abolis, en sorte que ce qui pourroit être pretendu sous ce pretexte par l'un contre l'autre demeurera dans un éternel oubli.

II.

Et parce que la Paix concluë à Munster le 24. d'Octobre

netti, & Domini Leolini Jenkins Equitis Aurati, Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum Sacræ Regiæ Majestatis Magnæ Britanniæ, qui munere Mediatorio pro concilianda tranquillitate publica ab anno millesimo sexcentesimo septuagesimo quinto hucusque procul à partium studio sedulò prudenterque perfuncti sunt ad Divini numinis gloriam & Christianæ Reipublicæ salutem, in mutuas pacis & amicitiæ leges convenerint tenore sequenti.

I.

PAX sit Christiana, universalis & perpetua, veraque, & sincera amicitia inter Sacram Cæsaream Majestatem & Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, earumque hæredes & successores, Regna & Provincias, necnon inter omnes & singulos dictæ Majestatis Cæsareæ fœderatos, præcipuè Electores, Principes, & Status Imperii hac pace comprehensos, eorumque Hæredes & Successores ex una; Et omnes, & singulos fœderatos dictæ Majestatis Christianissimæ hac pace comprehensos, eorumque Hæredes & Successores ex altera, partibus: Eaque ita sincerè servetur, & colatur, ut utraque pars alterius honorem, utilitatem, & commodum promoveat; sitque perpetua utrinque oblivio & amnestia omnium eorum quæ ab initio horum motuum ultrò citroque hostiliter facta sunt: ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ, vel prætextu, alter alteri posthac quicquam molestiæ directè vel indirectè, specie juris, aut viâ facti in Imperio, aut uspiam extra illud, nonobstantibus ullis prioribus pactis in contrarium facientibus, inferat, vel inferri faciat, aut patiatur; sed omnes & singulæ hinc inde verbis, scriptis, aut factis illatæ injuriæ, violentiæ, hostilitates, damna, & expensæ absque omni personarum, rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quidquid eo nomine alter adversus alterum prætendere possit, perpetuâ sit oblivione sepultum.

II.

Et cùm pax Monasterii Vvestphalorum vigesimâ quartâ Octo-

de l'année 1648. doit faire le plus solide fondement de cette amitié reciproque, & de la tranquillité publique, elle sera rétablie en sa premiere force & vigueur en tous & chacun de ses points, & demeurera à l'avenir en son entier, comme si le Traité de la mesme Paix estoit icy inseré de mot à mot, si ce n'est en tant qu'il y sera expressément derogé par le present Traité.

III.

COMME par le susdit Traité de Munster sadite Majesté Tres-Chrestienne avoit acquis le droit perpetuel de protection & de Garnison dans la place de Philisbourg, ladite Place ayant esté occupée dans le cours de cette Guerre par les armes de l'Empereur, & de mesme la Ville & Citadelle de Fribourg estans tombées sous la puissance du Roy tres-Chrestien, Sadite Majesté Imperiale, & Sadite Majesté tres-Chrestienne sont convenuës touchant ces deux Places en la maniere qui s'ensuit,

IV.

SA Majesté tres-Chrestienne tant pour Elle que pour ses hoirs & successeurs, cede, quitte, & transporte à perpetuité à Sa Majesté Imperiale, à ses heritiers & successeurs tout le droit de protection, de Garnison perpetuelle, & tout ce qui luy a esté acquis en vertu du Traitté de Munster, sur la Place de Philisbourg, ne se reservant à soy, ny à ses heritiers & successeurs, ny au Royaume de France aucun droit & pretention sur ladite Place, & les Fortifications y jointes deça ou delà le Rhin, sous quelque titre où pretexte que ce soit, nonobstant toutes Loix, Constitutiõs & Ordonnances quelconques, ou autres choses à ce cõtraires, ausquelles en general & en particulier il est expressément derogé par le present Traité.

V.

PAREILLEMENT Sa Majesté Imperiale tant pour Elle que pour ses hoirs & successeurs & toute la Maison d'Autriche cede, quitte & transporte à perpetuité à Sa Majesté tres-Chrétienne la Ville & Citadelle de Fribourg avec les trois villages qui en dépendent; sçavoir, Lehn, Metzhausen & Kirchzart, avec leurs Banlieuës en la maniere qu'ils appartiennent à la Communauté de ladite Ville de Fribourg, ensemble toute proprieté, superiorité, droit de Patronage, Souveraineté & tous

bris anno millesimo sexcentesimo quadragesimo octavo conclusa solidissimum hujus mutuæ amicitiæ tranquillitatisque publicæ fundamentum factura sit, restituetur illa in omnibus & singulis suo pristino vigori, manebitque imposterùm Sarta tecta, tanquam si hic ejusdem pacis instrumentum de verbo ad verbum incertum legeretur, nisi quatenus eidem hoc tractatu expressè derogatum est.

III.

Cùm verò vigore dictæ pacis Monasteriensis Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ perpetuum jus præsidii in fortalitio Philippiburgensi cum jure protectionis acquisitum, & dictum fortalitium armis Cæsareis; Castrum, & Oppidum Friburgense verò armis Gallicis hoc bello occupatum sit, de hisce locis inter Sacram Cæsaream, & Regiam Christianissimam Majestates convenit modo sequenti.

IV.

Sacra Regia Majestas Christianissima tam pro se, quàm pro Hæredibus, & Successoribus suis renunciat, ceditque in perpetuum Sacræ Cæsareæ Majestati, ejusque Hæredibus & Successoribus omne jus protectionis, perpetui præsidii, & quidquid sibi virtute pacis Monasteriensis in Castrum Philippiburgi competiit, nihil in dictum Castrum & in munimienta ei juncta vel cis & trans Rhenum extructa, juris aut prætentionis sibi suisque Hæredibus & Successoribus, Regnove Galliæ sub quocumque titulo vel prætextu reservans, nonobstantibus quibuscumque legibus, Constitutionibus, Statutis, aut aliis in contrarium facientibus; utpote quibus omnibus & singulis hoc tractatu expressè derogatum sit.

V.

Vicissim Sacra Cæsarea Majestas, tam pro se, quàm Hæredibus, & Successoribus suis, totaque domo Austriaca renunciat, ceditque in perpetuum Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ, ejusque Hæredibus, & Successoribus Castrum & Oppidum Friburgense cum tribus ad illud spectantibus pagis Lehn, Metzhausen, & Kirckzart, cum eorum bannis prout ad Communitatem dicti Oppidi Friburgensis pertinent, unà cum omni proprietate, superioritate, jure Patronatûs, Supremo Dominio, aliisque

tous autres droits generalement quelconques, qui luy ont appartenu sur ladite Place de Fribourg, ne se reservant sur le tout à luy, ny à ses heritiers & successeurs, non plus qu'à l'Empire aucun droit ou pretention, sous quelque titre ou pretexte que ce soit, nonobstant toutes Loix, Constitutions & Ordonnances quelconques, ou autres choses à ce contraires, ausquelles en general & en particulier il est expressément derogé par ce present Traité, sans prejudice neanmoins des Privileges & immunitez ci-devant accordez à lad. Ville par la Maison d'Autriche, & du droit Diocesain, revenus & autres droits de l'Evêque & Eglise de Constance qui leur seront conservez.

VI.

Le passage de Brisac à Fribourg demeurera libre à sa Majesté tres-Chrestienne sur les terres de Sa Majesté Imperiale & de l'Empire par le chemin ordinaire (nommé Lansdrass) pour faire conduire & transporter dans ladite Place, les troupes, vivres, munitions & autres choses necessaires à la Garnison de Fribourg toutesfois & quantes qu'il en sera besoin, sans que ledit passage puisse causer aucun dommage ausdites terres, & sans qu'il puisse aussi estre troublé ou empesché par quelque obstacle de la part de qui que ce soit.

VII.

L'on ne pourra lever ny establir sur les convois de vivres & munitions de Guerre passants de Brisac à Fribourg aucunes exactions, imposts, droits anciens ou nouveaux de peage & passage. Comme aussi l'on ne pourra charger à l'avenir, non plus que par le passé d'aucunes impositions les vivres necessaires tant à la Garnison qu'aux Habitans de ladite Ville, qui y seront apportées de quelque endroit du Brisgau que ce soit. Et quant aux autres marchandises & denrées elles ne seront point sujettes à de plus grands imposts que si elles estoient transportées en d'autres lieux sujets à Sa Majesté Imperiale, ou que si lesdits imposts devoient estre payez par les Subjets mesme de Sadite Majesté.

VIII.

Les Commissaires qui seront nommez de part & d'autre liquideront dans l'année à compter du jour de la Ratificatiō du present Traité les debtes dont est chargée la Ville de Fribourg.

generaliter, qui sibi in dictum Friburgum competierunt nihil sibi, Hæredibus, & Successoribus suis, aut Sacro Imperio juris aut prætentionis, sub quocumque titulo vel pretextu in iis reservans, non obstantibus quibuscunq; legibus, constitutionibus, statutis, aut aliis in contrarium facientibus, utpote quibus omnibus & singulis hoc tractatu expressè derogatum sit; salvis tamen ejusdem civitatis privilegiis & immunitatibus ante hac à Domo Austriaca impetratis; reservatis etiam Episcopo & Ecclesiæ Constantiensi jure Diocesano, reditibus, aliisque juribus.

VI.

Pateat sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ Brisaco Friburgum per territorium sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperii ordinaria via, (vulgò Lansdraff) liber, sed innoxius transitus ad inducendos illuc milites, commeatum, & cætera ad præsidium Friburgense necessaria, quibus & quoties opus fuerit sine impedimento, aut obstaculo cujuscunque.

VII.

Nec fas sit commeatum militarem ad præsidium Friburgense necessarium in dicta via & transitu Brisaco Friburgum, ullis exactionibus, vectigalibus, pedagiis, aut passagiis, sive novis, sive antiquis, onerare & impedire. Placuit etiam annonam ad victum tam præsidii, quàm inhabitantium necessariam, quæ ex quocunque Brisgoviæ loco Friburgum inferetur, uti hactenus, ita imposterùm nullis: alias autem merces & res quascunque non gravioribus vectigalibus aut impositionibus onerari, quàm si in alia Cæsareæ Majestati subdita loca transferrentur, aut ab ipsismet ejusdem Cæsareæ Majestatis subditis solverentur.

VIII.

Commissarii ab utraque parte nominandi, intra annum à ratihabitâ pace, statuant, quænam debita legitimè contracta dicto Friburgensi oppido solvenda incumbunt.

IX.

Sa Majesté tres-Chrestienne fera ensorte que l'on rende de bonne foy sans aucun delay ny retardement à sa Majesté Imperialle tous & chacuns les titres & enseignemens de quelque nature qu'ils soient, qui, au temps de la prise de Fribourg, auront esté trouvés dans ladite Ville & Citadelle & dans la Chancellerie de la Cour & Chambre, dans les maisons & ez mains des Conseillers & autres Officiers, ou en quelques autres endroits que ce soit. Que si lesdits papiers sont titres publics concernans ladite Ville de Fribourg, & les trois Villages qui en dependent, lesdits Commissaires conviendront ensemble du lieu où ils seront gardés, de telle sorte neantmoins que l'on en donnera des copies authentiques autant de fois que l'on en sera requis.

X.

Il sera libre non seulement au Chapitre de Bâle, à tous & un chacun les Officiers de la Maison d'Austriche, & aux membres de l'Université de Fribourg; mais mêmes à tous Bourgeois & Habitans de quelque condition qu'ils soient, qui voudront sortir de Fribourg, de transporter leur domicile par tout ailleurs où bon leur semblera, avec leurs biens meubles, sans aucun empêchement, diminution ou exaction, & ce dans l'espace d'un an à compter du jour de la Ratification du Traité. Et quant aux immeubles de les vendre, ou retenir, ou faire valoir par soy ou par autruy; La même liberté de retenir, faire valoir, ou aliener, sera aussi pour tous ceux qui ont des biens, droits ou revenus dans la susdite Ville de Fribourg, & les trois Villages qui en dependent.

XI.

Sa Majesté tres-Chrétienne consent neanmoins de remettre à Sa Majesté Imperiale ladite Ville & Citadelle de Fribourg avec lesdits trois Villages qui en dependent, si l'on peut convenir d'un equivalent, à la satisfaction de Sa Majesté tres-Chrestienne.

XII.

Mons[r] le Duc de Lorraine, étant joint dans cette Guerre avec Sa Majesté Imperialle, & ayant voulu estre compris dans ce present Traité, sera rétabli pour luy, ses Hoirs & Successeurs dans la libre & entiere possession des Etats, lieux & biens que le Duc

IX.

Curabit sacra Regia Majestas Christianissima bonâ fide, absque ulla mora & retardatione sacræ Cæsareæ Majestati restitui omnia, & singula literaria documenta, cujuscumque illa generis sint, quæ in Oppido & Castro, Cancellaria regiminis & Cameræ, aut in Ædibus & custodia Consiliariorum aliorumve officialium, aut alibi tempore occupationis Friburgi reperta sunt: quod si talia documenta sint publica, quæ dictum oppidum Friburgum, eoque spectantes tres pagos simul concernunt de his inter prædictos Commissarios conveniet quo in loco servari debeant; ita tamen, ut exempla authentica quotiescunque requisita fuerint edantur.

X.

Liberum sit non tantùm Capitulo Basilæensi, uti & omnibus, & singulis Austriaci Regiminis, & Universitatis Friburgensis membris, verùm etiam Civibus & Incolis cujuscumque conditionis sint, qui emigrare voluerint Friburgo domicilium aliò, quocunque libuerit, unà cum mobilibus bonis sine ullo impedimento, detractione, aut exactione intra annum à ratihabita pace transferre; immobilia verò aut vendere, aut retinere, & per se vel alium administrare. Eadem quoque facultas retinendi, & administrandi, aut alienandi omnibus aliis maneat, qui bona, reditus, vel jura in dicta civitate Friburgensi, sive tribus appertinentibus Pagis habent.

XI.

Consentit tamen sacra Regia Majestas Christianissima dictum Castrum & Oppidum Friburgense, unà cum appertinentibus Pagis sacræ Cæsareæ Majestati restituere, si de æquivalente ad satisfactionem dictæ Regiæ Majestatis Christianissimæ conveniri possit.

XII.

Cùm Dominus Dux Lotharingiæ hoc in bello cum sacra Cæsarea Majestate conjunctus sit, & præsenti tractatu comprehendi voluerit, restituetur pro se, hæredibus, & successoribus suis in liberam & plenariam possessionem eorum statuum, locorum & bonorum, quæ

le Duc Charles son Oncle possedoit l'an 1670. lorsqu'ils furent occupés par les Armes du Roy tres-Chrestien, à l'exception neanmoins des changemens qui seront apportées par les Articles suivans.

XIII.

La Ville de Nanci avec sa Banlieuë appellée vulgairement Finage, demeurera à perpetuité unie & incorporée à la Couronne de France, en telle sorte que Sadite Majesté tres-Chrestienne, ses Hoirs & Successeurs la possederont avec tous droits de Superiorité, Souveraineté, & proprieté. Et à cette fin ledit S[r] Duc de Lorraine, tant pour luy que pour ses hoirs & successeurs, renonce, cede, & transporte à perpetuité à sa Majesté tres-Chrestienne, à ses hoirs & successeurs sans aucune reserve ny exception tous les droits de proprieté, de superiorité, & de souveraineté, toutes les prerogatives & preeminences qui ont appartenu, ou dû apartenir audit S[r] Duc sur ladite Ville de Nancy. Nonobstant toutes Loix, Coûtumes, Ordonnances, Constitutions ou conventions contraires, ausquelles aussi bien qu'aux clauses derogatoires des derogatoires, il est expressément derogé par le present Traité.

XIV.

Et afin de rendre la communication plus libre entre la Ville de Nancy, & les Terres de l'obeïssance de sa Majesté tres-Chrestienne, & faciliter le Passage des Troupes de sadite Majesté, il a esté convenu & accordé qu'il sera designé par les Commissaires qui seront nommés par sa Majesté & ledit S[r] Duc un chemin de demy-lieuë de Lorraine de large qui conduira de S. Dizier à Nancy, un autre de Nancy en Alsace, un troisiéme de Nancy à Vesoul dans la Franche-Comté, & enfin un quatriéme qui conduira de Nancy à Mets. En telle sorte toutefois que la designation desdits chemins ne se fera qu'en la maniere qui fut observée en la designation du chemin accordé au Roy tres-Chrestien par le feu Duc Charles en l'année 1661.

XV.

Tous les lieux generalement qui seront designés comme il est dit cy-dessus, tous les Bourgs, Villages, Terres & leurs dependences qui se trouveront dans lesdits chemins de demie-

Patruus ejus Dux Carolus anno millesimo sexcentesimo septuagesimo, cùm à Christianissimi Regis Armis occupata fuerunt, possidebat; exceptis tamen mutationibus articulis sequentibus, explanandis.

XIII.

Urbs Nancei cum suo Banno, vulgò (Finage) maneat in perpetuum Coronæ Galliæ unita & incorporata; ita ut illam sacra Regia Majestas Christianissima, ejusque hæredes & successores possideant cum omnibus superioritatis, supremi Dominii & proprietatis juribus, eique fini dictus Dux Lotharingiæ tam pro se, quàm pro suis hæredibus & successoribus renuntiat, cedit, & transfert in perpetuum in altè memoratum Regem Christianissimum, ejusque hæredes & successores, omnia sine ulla retentione aut reservatione, jura proprietatis, superioritatis, aut supremi Dominii, prærogativas omnes & præeminentias, quæ Domino Duci in prædictam urbem Nancei competierunt, aut competere debuerunt; non obstantibus ullis Legibus, consuetudinibus, statutis, constitutionibus, aut conventionibus in contrarium sancitis, quibus ut & clausulis deregationum cassatoriis, per præsentem tractatum derogatum est.

XIV.

Et ut eò liberior inter supradictam urbem Nancei ditionesque Coronæ Galliæ subditas sit communicatio, faciliorque militi Gallico transitus, per Commissarios à Rege Christianissimo & prædicto Duce nominandos viæ dimidiatam Lotharingiæ leucam in latum complectentes designabuntur; prima, quæ Sancti Desiderii fano Nanceum; alia, quæ Nanceo in Alsatiam; tertia, qua ab ipsamet Nancii Urbe Vesuvium in Comitatu Burgundiæ; quarta demùm, quæ Nancio ad Urbem Metensem conducant; ita tamen, ut prædictarum viarum designatio non aliter fiat, quàm in designatione viæ anno millesimo sexentesimo sexagesimo primo Regi Christianissimo à quondam Duce Carolo cessæ, observatum fuit.

XV.

Omnia generaliter, uti suprà dictum est, designanda loca, Pagi, Villæ, Terræ, unà cum suis dependentiis, quæ in his dimidiatæ

lieuë de largeur avec tous droits, tant de ſuperiorité & de ſouveraineté que de proprieté, deſquels le ſuſd. Sr Duc & ſes predeceſſeurs ont joüy avant le preſent Traité, appartiendront à ſa Majeſté tres-Chreſtienne; bien entendu, que ſi les banlieuës, ou dependances deſd. lieux s'étendent au delà de cette largeur de demy-lieuë, ce qui ſe trouvera hors de cet eſpace & des limites, que les Commiſſaires auront arreſtées, demeurera comme auparavant au ſuſd. Sr Duc, à ſes hoirs & ſucceſſeurs, en toute ſuperiorité, ſouveraineté, & proprieté.

XVI.

La Ville & Prevoſté de Longwi avec ſes appartenances & dependances demeurera à perpetuité audit Seigneur Roy tres-Chreſtien, à ſes hoirs & ſucceſſeurs en toute ſuperiorité, ſouveraineté & proprieté, ſans que ledit Sr Duc non plus que ſes hoirs & ſucceſſeurs y puiſſent pretendre aucun droit à l'avenir: mais en échange de ladite Ville & Prevoſté, ſa Majeſté tres-Chreſtienne cedera audit Sr Duc dans l'un des trois Evêchez une autre Prevoſté de même étenduë, & valeur, dont il ſera convenu de bonne foy par les mêmes Commiſſaires; de laquelle Prevoſté ainſi cedée & transportée audit Sr Duc par ſa Majeſté tres-Chreſtienne, ledit Sr Duc, ſes hoirs & ſucceſſeurs jouiront à perpetuité avec tous droits de ſuperiorité, ſouveraineté, & proprieté.

XVII.

Pareillement en conſideration de la ceſſion faite par le precedent Article de la Ville de Nancy ſa Majeſté tres-Chreſtienne pour Elle, ſes hoirs & ſucceſſeurs, cede, & tranſporte audit Sr Duc à ſes hoirs & ſucceſſeurs la ſuperiorité, ſouveraineté & proprieté de la Ville de Toul & de ſes Fauxbourgs avec tous autres droits, ſpecialement de patronage, toutes prerogatives & preéminences qui appartenoient, ou devoient appartenir à ſadite Majeſté dans lad. Ville de Toul, ſes Fauxbourgs, ſa Banlieuë ou Finage, pour eſtre poſſedée par led. Sr Duc, ſes hoirs & ſucceſſeurs entierement & generalement ſans aucune reſerve ny exception. Nonobſtant toutes Loix, Coûtumes, Ordonnances, & Conſtitutions ou Conventions contraires, auſquelles, auſſi bien qu'aux clauſes derogatoires des derogatoires S. M. tres-Chrétienne deroge expreſſement par le preſent Traité.

XVIII.

leucæ latitudinis viis jacent, cum omnibus tam superioritatis & supremii Dominii, quàm proprietatis juribus, quibus ante hunc tractatum prædictus Dux & ejus Prædecessores gavisi sunt, ad sacram Regiam Majestatem Christianissimam pertinebunt; ita tamen ut si dictorum locorum banna, aut dependentiæ ultra hanc dimidiatæ leucæ latitudinem se porrigant, quod trans illud spatium limitesque à Commissariis appositos excurret, prædicto Duci ejusque hæredibus, & Successoribus, ut antea, cum omni superioritate, supremo Dominio, & proprietate remanebit.

XVI.

Urbs & Præfectura Longuicensis cum suis pertinentiis & dependentiis, cum omni superioritate, supremo Dominio & proprietate maneat in perpetuum penes altè memoratum Dominum Regem Christianissimum, ejusque hæredes & successores; nihilque juris in posterùm in iis prætendere possit supradictus Dux, ejusque hæredes & successores; sed in prædictæ Urbis & Præfecturæ permutationem sacra Regia Majestas Christianissima aliam dicto Duci cedet, in uno ex tribus Episcopatibus, ejusdem amplitudinis & valoris præfecturam; de qua bona fide inter eosdem Commissarios conveniet; eâque sic cessâ & in dictum Ducem à Rege Christianissimo translatâ, tam ipse Dux, quàm ipsius hæredes, & successores fruentur in perpetuum, cum omnimodis superioritatis, supremi Dominii, & proprietatis juribus.

XVII.

Vicissim etiam sacra Regia Majestas Christianissima pro se, & Corona Galliæ, cedit in compensationem dictæ Urbis Nancei, transfertque in prædictum Ducem ejusque hæredes & successores, superioritatem, supremum Dominium & proprietatem Urbis Tullensis, & ejusdem suburbiorum, cum omnibus aliis juribus, speciatim patronatûs, prærogativis & præeminentiis quæ Coronæ Galliæ in dictâ Urbe Tullensi ejusque suburbiis & Banno, vulgò, Finage, competebant, aut competere debebant; ita ut prænominatus Dux, ejusque hæredes & successores, iis omnibus sine ulla retentione aut reservatione plenariè fruatur, nonobstantibus quibuscunque legibus, consuetudinibus, statutis, constitutionibus, aut conventionibus in contrarium sancitis, quibus, ut & clausulis derogationum cassatoriis, Rex Christianissimus expressè hoc præsenti instrumento derogavit.

XVIII.

Si toutefois la Banlieuë de la Ville de Toul étoit de moindre étenduë, ou de moindre valeur que celle de la Ville de Nancy, on en dedommagera ledit Sr Duc, en telle sorte que les Banlieuës des deux Villes soient de pareille étenduë & de même valeur.

XIX.

Le Roy tres-Chrestien remettra, comme il remet de fait par le present Traité à perpetuité pour luy ses heritiers & successeurs entre les mains du Pape le droit de nommer, ou de presenter à l'Evêché de Toul accordé à sa Majesté par l'Indult du Pape Clement IX. en sorte qu'il demeure en la liberté dud. Sr Duc de s'adresser au S. Siege Apostolique, pour obtenir le même droit.

XX.

Il est encore convenu que led. Sr Duc ne pourra apporter aucun changement aux provisions des Benefices qui ont esté conferés par sa Majesté tres-Chrestienne jusques au jour du present Traité, & que ceux qui en sont pourveus demeureront en paisible possession desd. Benefices sans que led. Sr Duc les en puisse depouiller, ny même les troubler ou inquieter en quelque maniere que ce soit.

XXI.

Il a esté aussi accordé que toutes Procedures, Sentences & Arrests rendus par le Conseil, Juges & autres Officiers de sa Majesté tres-Chrestienne pour raison des differens & procez terminés, tant entre les Sujets desdits Duchez de Lorraine & de Bar, qu'entre tous autres durant que lesdits Etats estoient sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy tres-Chrestien, auront lieu & sortiront leur plein & entier effet, tout ainsi qu'ils feroient, si ledit Seigneur Roy estoit encore demeuré Maître & Possesseur desd. Pais; Et ne pourront estre lesdites Sentences, Jugemens & Arrests revoquez en doute, annulés, ny l'execution d'iceux autremẽt retardée ou empêchée; bien sera loisible aux parties de se pourvoir par revision de la cause & selon l'ordre & disposition des Loix & Ordonnances, demeurans cependant lesd. Jugemens en leur force & vertu.

XXII.

On restituëra sans delay audit Sr Duc, les Archives, Char-

XVIII.

Si tamen bannum urbis Tullensis minoris amplitudinis, aut valoris esset, quàm bannum urbis Nanceanæ, illud Domino Duci compensabitur, ita ut utriusque Vrbis banna æqualis amplitudinis sint, & pretii.

XIX.

Rex Christianissimus renunciabit, uti & præsenti Tractatu renuntiat in perpetuum pro se, hæredibus, & successoribus, ad manus summi Pontificis juri nominandi, sive præsentandi Episcopum Tullensem sibi à summo Pontifice Clemente IX. indulto; ita ut liberum sit prædicto Duci pro eo obtinendo ad sedem Apostolicam recurrere.

XX.

Insuper conventum fuit, ut memorato Domino Duci ullam mutationem provisionibus Beneficiorum, quæ à sacra Regia Majestate Christianissima ad diem usque præsentis tractatus collata sunt, inferre nullatenùs fas sit; illique qui iis provisi sunt, in tranquilla dictorum Beneficiorum possessione maneant; adeò ut memoratus Dux eos nullomodo turbare, aut impedire neque possessione exuere queat.

XXI.

Sancitum præterea fuit, ut omnes processus, sententiæ, atque decreta lata per Concilium, Judices; aut alios Regiæ Majestatis Christianissimæ Officiales in controversiis & actionibus ad finem perductis, tam inter subditos dicti Ducatus Lotharingiæ & Barri, quàm alios tempore quo mentionati status sub Dominio antè memorati Domini Regis Christianissimi erant, locum habebunt, atque plenum integrumque suum sortientur effectum, non secus ac si Rex Christianissimus Dominus & possessor mentionatarum Regionum mansisset, neque dictas sententias & decreta in dubium vocare, annullare, aut executionem illorum retardare, aut impedire integrum erit. Erit quidem partibus licitum juxta ordinem & dispositionem legum atque constitutionum confugere ad revisionem actorum; interim tamen sententiæ suo in robore & vigore maneant.

XXII.

Restituentur statim Domino Duci Archiva & documenta Li-

tes, & enseignemens qui estoient gardés ez Tresors & Chambres des Comptes de Nancy & de Bar, ou d'aucuns autres lieux & qui en auroient esté enlevés.

XXIII.

Sa Majesté Imperiale consent que le Prince François Egon Evêque de Strasbourg, & son Frere le Prince Guillaume Egon Landgrave de Furstemberg avec leur Neveu le Prince Antoine Egon Landgrave de Furstemberg, leurs Officiers & Ministres, soient pleinement rétablis en leur état, renommée, dignitez, voix, droits, Sceances, Benefices, & Offices; Qu'ils rentrent dans leurs fiefs, arrierefiefs, & biens allodiaux, dans la possession des revenus qui en ont este sequestrés, & generalement dans tous les biens dont ils ont jouy ou pû joüir de droit avant qu'ils en eussent esté privés à l'occasion de la presente Guerre, sans avoir égard à tous Actes, Conventions & Ordonnances contraires qui demeureront cassées, annulées & comme non advenuës. Ledit Prince Guillaume Egon sera remis en pleine liberté immediatement aprés que la Paix aura esté ratifiée de part & d'autre; Et tout ce qui auroit esté dit, fait, ou écrit, soit par le Chapitre de Strasbourg & autres, qui auroient administré les benefices & autres biens appartenans audit Sr Evêque & susdits Srs Princes, soit par leurs Officiers ou autres, sera mis en perpetuel oubly, pour raison de quoy ne sera permis de les rechercher ny inquieter en nulle maniere, ou sous quelque pretexte que ce soit.

XXIV.

L'on rétablira de part & d'autre tous les Vassaux & Sujets Ecclesiastiques & Seculiers en tous les honneurs, dignitez, & benefices dont ils jouissoient avant la Guerre, comm'aussi dans tous leurs biens meubles & immeubles, rentes mobiliaires & rachetables qui auroient esté saisies ou confisquées à l'ocasion de la Guerre, avec tous les droits, actions & successions qui leur seroient écheuës durant la même Guerre, sans qu'ils puissent neanmoins rien demander à raison des fruits & revenus qui auroient esté perceus des biens, meubles rentes & Benefices de puis lad. saisie ou Confiscation jusqu'au jour de la Ratification de la Paix, non plus que les debtes effets,

[illegible]que in Gazophylacio Nanceano & Barrensi, atque in u[illegible] C[illegible] Computorum, sive alibi locorum habebantur, & ablata f[illegible]

XXIII.

Sacra Cæsarea Majestas consentit, ut Princeps Franciscus Egon Episcopus Argentinensis, ejusque frater Princeps Vvilhelmus Egon Landgravius in Furstenberg, cum eorum ex fratre nepote Principe Anthonio Egone Landgravio in Furstenberg, eorumque Officialibus & Ministris plenè restituantur in eum statum, famam, dignitates, Jura, vota, sessiones, Beneficia, & Officia, bona feudalia, subfeudalia, & allodialia, unà cum fructibus sequestratis, & in omnia generaliter bona, quibus ante destitutionem, occasione hujus belli factam, gavisi sunt, aut jure gaudere potuerunt; nonobstantibus & cassatis quibuscunque in contrarium actis, pactis, & decretis. Prædictus etiam Princeps Vvilhelmus Egon statim à pace utrinque ratihabità in integram libertatem restituetur. Quicquid autem à Capitulo Argentinensi, aliisque qui Beneficia & bona ad prædictos Episcopum & Principes spectantia administrarunt, & ab iisdem nominatis Officialibus contra illos dictum, factum, aut scriptum est, perpetuæ oblivioni mandetur, nec liceat eos desuper ullâ ratione compellare, aut iis molestiam quocunque sub prætextu afferre.

XXIV.

Restituantur omnes utriusque partis Vassalli, & subditi Ecclesiastici, & Seculares, Honoribus, Dignitatibus, & Beneficiis, quibus ante bellum exortum gaudebant, uti & in universa bona, mobilia & immobilia, reditus mobiles, & qui redimi possunt, occasione belli confiscata & occupata, unà cum juribus, actionibus, & successionibus, quæ ipsis durante etiam bello evenerint; ita tamen ut nihil ratione fructuum & redituum post confiscationem & occupationem perceptorum ex bonis mobilibus, reditibus, & Beneficiis ad diem usque ratihabitæ Pacis peti possit; similiter neque debita, effecta, merces, & mobilia ante

effets, marchandises & meubles confisquéz avant ledit jour. De sorte que ny les Creanciers des debtes particulieres, ny les depositaires de tels effets & marchandises, ny leurs heritiers ou ayans cause n'en pourront jamais poursuivre la restitution, ou pretendre la satisfaction. Ce rétablissement en la maniere susdite s'étendra même à ceux qui auroient suivy le party contraire, lesquels en vertu du present Traité rentreront dans les bonnes graces de leurs Prince, de même que dans tous leurs biens en l'état qu'ils seront au temps de la conclusion & signature du Traitè. Tout ce que dessus sera executé nonobstant toutes Donations, Concessions, Declarations, Confiscations, Commises, Sentences, Jugemens interlocutoires, definitifs ou par contumace, donnés en l'absence des parties & par defaut. Lesquelles Sentences & Jugemens seront nuls & comme non intervenus. Lesdites parties demeurans en pleine & entiere liberté de retourner és terres & pays dont elles étoient sorties, de jouir elles-mêmes desdits biens meubles, rentes, & revenus, ou d'établir leur domicile ailleurs à leur choix où elles jugeront à propos, sans qu'il leur soit fait aucune violence; & si elles veulent demeurer ailleurs, il leur sera permis de faire valoir leurs biens & revenus par Procureurs non suspects, & d'en avoir la jouissance, excepté des Benefices obligeans à residence que les pourveus d'iceux seront obligés d'administrer en personne.

XXV.

Les Articles dont on est aujourd'huy convenu entre sa Majesté Imperiale & l'Empire, & le Roy & Royaume de Suede, tant pour luy que pour Monsr le Duc de Gottorp seront reputez compris en ce Traité, comme si ces deux Traitez n'estoient que le même; en sorte que le present Traité & celuy qui est conclu entre l'Empereur & la Suede ne passe que pour un seul & mesme Traité, & soit de pareille force & vertu que s'il estoit inseré mot à mot dans celuy-cy.

XXVI.

Et comme il est important pour le repos public de faire au plûtost cesser la Guerre qui est encore entre le Roy Tres-Chrestien, le Roy & le Royaume de Suede, & le Roy de Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, l'Evêque de Munster, &

memoratum diem fisco addicta; adeò ut neque creditores privatorum debitorum, nec depositarii talium effectorum & mercium, eorumque heredes, aut causam ab iis habentes, ea persequi aut restitutionem, seu satisfactionem pretendere unquam queant, quæ restitutiones juxta prædictam formam, etiam usque ad eos extendentur qui partes contrarias secuti fuerint, atque proinde per hunc tractatum in gratiam sui Principis redibunt, uti & in sua bona qualia tempore conclusionis & subscriptionis hujus tractatus fuerint. Hæcque ita executioni mandentur, nonobstantibus ullis donationibus, concessionibus, declarationibus, confiscationibus, commissis, sententiis interlocutoriis, aut definitivis, & ex contumacia partibus absentibus & non auditis, latis: quæ sententiæ, & res judicatæ nullæ erunt, & perinde habebuntur, ac si judicatæ aut pronuntiatæ non essent, plenâ libertate & integrâ manente dictis partibus in Patriam redeundi, ex qua anteà excesserunt, atque vel ipsi dictis bonis mobilibus, censibus, & reditibus frui, aut alibi ubicumque ipsis visum fuerit domicilium figere possint, prout elegerint, omni violentiâ penitus exclusâ; si verò alibi morari voluerint, ipsis fas sit per Procuratores non suspectos bona & reditus administrare, iisque frui exceptis tamen Beneficiis residentiam requirentibus, quæ personaliter administrari & obiri debebunt.

XXV.

Ea de quibus inter Sacram Cæsaream Majestatem & Imperium & Regem Regnumque Sueciæ tam pro se, quàm pro Duce Gottorpiensi hodie convenit, hoc tractatu comprehensa intelligantur, ita ut tam præsens, quàm prædictus Tractatus Cæsareo-Suecius unus idemque censeatur, & ejusdem virtutis & valoris sit, ac si huic instrumento de verbo ad verbum insertus esset.

XXVI.

Et cùm publicæ tranquillitatis intersit bellum, quod Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ, Regique & Regno Sueciæ, cum Rege Daniæ, Electore Brandeburgico, Episcopo Monasteriensi, &

les Princes de la Maiſon de Lunebourg, l'Evêque d'Oſnabruck, & les Ducs de Zel & de Wolfenbutel, Sa Majeſté Imperiale employera efficacement ſes offices aupres des ſuſdits Princes; & Sa Majeſté Tres-Chreſtienne aupres du Roy de Suede, afin que la Paix ſoit reſtablie entre les ſuſdites Puiſſances le plutoſt qu'il ſera poſſible, & qu'Elles conſentent à cette fin à une Treve qui puiſſe faciliter la paix. Que ſi contre toute apparence leurs Offices n'ont pas l'effet qu'elles ſe promettent, Sa Majeſté Imperiale, les Electeurs, Princes & Eſtats de l'Empire compris dans cette Paix, promettent que la Suſpenſion d'Armes eſtant expirée, ils n'ayderont en nulle maniere, leſd. Ennemis de la France & de la Suede, ny directement, ny indirectement; Qu'ils n'apporteront nul empeſchement dans cette guerre à la France & à la Suede, & ne ſouffriront point que les Troupes deſdits Ennemis de la France & de la Suede prennent dans l'Empire aucuns Quartiers d'Hyver ou de Rafraichiſſement hors de leurs propres Païs. Il ſera auſſi permis à Sa Majeſté Tres-Chreſtienne ſeulement pour la ſuſdite Guerre, de tenir des Garniſons dans les Places ſuivantes de l'Empire, ſans neanmoins eſtre à charge aux Seigneurs des lieux, ny à leurs Sujets, mais qui ſeront entretenuës aux dépens du Roy Tres-Chreſtien; à ſçavoir dans les Villes & Places de Chaſſelet, Huy, Verviers, Aix-la-Chapelle, Duren, Linnick, Nuys, & Zons; dans leſquelles Places on ne pourra eſlever de nouvelles Fortifications, qu'autant qu'il ſera beſoin pour la ſeureté des Garniſons, & ſans donner aucun ſujet de défiance; Et le Roy Tres-Chreſtien ne pourra retenir leſdites Places en conſideration des dépenſes qu'il y aura faites, ou ſous quelque autre pretexte que ce ſoit, mais les evacüera & reſtitura à ceux ſur leſquels il les a occupées auſſi-toſt que la Paix aura eſté concluë & ratifiée entre les ſuſdites Parties à l'égard des Provinces ſcituées dans l'Empire, ou que d'un commun conſentement l'on aura trouvé des moyens plus propres à la reſtablir. Pareillement Sa Majeſté Tres-Chreſtienne promet qu'Elle ne donnera aucun ſecours, directement ny indirectement ſous quelque pretexte que ce puiſſe eſtre aux Ennemis preſens de l'Empereur ou de l'Empire. Il ſera auſſi au pouvoir de l'Empereur & de l'Empire de joindre
avec

Principibus Domus Luneburgicis, Episcopo Osnabrugensi, & Ducibus Zellensi & Guelferbitano adhuc intercedit, quantociùs etiam componi Sacra Cæsarea Majestas non minus apud prædictos Principes, quàm Sacra Regia Majestas Christianissima apud Regem Sueciæ Officia sua efficacissimè interponet, ut Pax inter præmemoratas potentias quamprimùm etiam coalescat, eique fini eædem in Armistitium Paci conciliandæ accommodatam statim consentiant. Quòd si verò præter expectationem officia hæc optatum finem non assequantur, Cæsarea Majestas & Electores Principes & Status Imperii hac pace comprehensi promittunt, se elapso Armistitii tempore prædictos Galliæ, Sueciæque Hostes nullo modo & sub quocunque prætextu directè vel indirectè juvaturos, aut ullum in hoc bello gerendo Galliæ, Sueciæque impedimentum allaturos, nec passuros, ut prædictorum Galliæ, Sueciæque Hostium Copiæ Hyberna, vel Stativa extra ipsorum Territoria in Imperio capiant. Manebit etiam liberum Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ ad prædictum solummodò finem in sequentibus in Imperio locis tenere Præsidium; Dominis tamen locorum, eorumque subditis innoxium, & sumptibus Regis Christianissimi sustentandum, scilicet in Oppidis & Urbibus, Chasselet, Huy, Verviers, Aquisgrano, Duren, Linnick, Nuys, & Zons; in quibus nova munimenta extrui non poterunt, nisi in quantum dictorum præsidiorum securitati necessaria erunt, & justam suspicionis causam præbere non possint; nec fas erit Regi Christianissimo ea loca ratione expensarum inibi factarum, aut sub quocumque alio prætextu retinere; sed ea evacuabit & restituet iis à quibus occupavit, statim atque Pax inter prædictas partes quoad Provincias in Imperio sitas conclusa & ratihabita fuerit, aut ad eam restabiliendam aptiora communi consensu inventa fuerint media. Et vicissim Sacra Regia Majestas Christianissima promittit, se præsentes Cæsaris aut Imperii Hostes nullo modo sub quocumque prætextu, directè, vel indirectè juvaturam. Sit etiam liberum Cæsari & Imperio conjungere cum Rege Christianissimo officia, consilia, & operam, ut bellum istud communi etiam consensu quantociùs sopiatur.

avec le Roy Tres-Chrestien, leurs offices, leurs conseils & leus soins, pour eteindre au plustost d'un commun consentement cette presente Guerre.

XXVII.

Selon la Paix de Munster confirmée en tous ses points par l'Article second de ce Traité, l'on fera de part & d'autre la restitution & l'évacuation des Places de bonne foy. A cette fin l'on nommera des Commissaires au mesme temps que le present Traité sera ratifié de part & d'autre; afin que l'évacuation & restitution soit achevée dans l'espace d'un mois pour tout delay depuis la Ratification de la Paix; sans y comprendre cependant les Places desquelles il est autrement disposé pour un temps par l'Article precedent.

XXVIII.

TOUCHANT le differend qui est depuis long-temps entre l'Evêque & Prince de Liege, & les Ducs de Büillon, pour raison du Chasteau & Duché de Buillon; on est convenu que M[r] le Duc de Büillon demeurant dans la possession en laquelle il est presentement, ce differend sera terminé à l'amiable, ou par des Arbitres qui seront nommez par les Parties dans l'espace de trois mois apres la Ratification de la Paix, sans qu'elles puissent en venir à aucune voye de fait.

XXIX.

Aussi-tost que ce Traité de Paix aura esté signé par les S[rs] Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, tous actes d'hostilitez cesseront; & s'il arrive que l'on attente ou change quelque chose par voye de fait quatorze jours apres la signature de la Paix, une semblable entreprise sera reparée & les choses restablies en leur premier estat.

XXX.

LA levée des Contributions imposée par l'un ou l'autre des deux Partis aux Provinces, Païs & lieux qui s'estoient soûmis ausdites Contributions avant la signature de ce Traité, sera continuée jusqu'à la Ratification du mesme Traité; & ce qui restera deub pour lors sera payé dans l'espace de quatre mois apres ladite Ratification: sans neanmoins qu'apres l'échange mutuelle des Ratifications on puisse rien exiger par voye de fait desdites Communautez, lesquelles s'obligeront

XXVII.

Juxta Pacem Monasteriensem articulo secundo in omnibus confirmatam reciprocè restituantur & restituenda loca evacuentur bonâ fide : in quem finem Commissarii eodem tempore, quo tractatus hic utrinque ratihabebitur, nominentur; ut prædicta evacuatio & restitutio intra spatium mensis à ratihabita Pace absque ulteriori dilatione absolvatur, iis locis hic interim non comprehensis, de quibus precedenti articulo ad tempus aliter dispositum est.

XXVIII,

Cùm ab antiquo controversia sit de Castro & Ducatu Bullionensi inter inter Episcopum & Principem Leodiensem & Duces ejus nominis; conventum est, ut Duce Bullionensi in ea in qua nunc est, possessione manente, controversia illa amicabili viâ, vel per Arbitros à Partibus intra trimestre à ratihabita pace nominandos terminetur, viâ facti penitus exclusâ.

XXIX.

Simul atque instrumentum Pacis hujus à Dominis Legatis Extraordinariis & Plenipontiariis subscriptum & signatum fuerit, cesset omnis Hostilitas: Si quid autem post quatuordecim dies à subscripta Pace attentatum aut viâ facti mutatum fuerit, id quamprimùm reparari, & in pristinum statum restitui debeat.

XXX.

Contributionum verò exactio ab unâ vel alterâ parte iis Provinciis, ditionibus & locis impositarum, quæ dictis contributionibus ante subscriptionem hujus tractatus se submiserunt, continuabitur usque ad præsentis tractatus ratificationem; & quod tum temporis residuum debebitur, intra quatuor mensium spatium à dicta ratihabitatione pendetur: Ita tamen ut earum solutio post commutatas reciprocas Ratificationes viâ facti ab iis Communitatibus exigi non possit, quæ per idoneos fidejussores cavebunt

par bonnes & suffisantes cautions à faire tenir les sommes deuës dans la Ville de laquelle on sera convenu.

XXXI.

Quoique l'on ayt assez declaré dans l'Article second de ce Traité, que l'on y confirme celuy de la Paix de Munster en tous & chacuns de ses points; on est neanmoins convenu expressement, que tout ce qui a esté reglé dans ledit Traité de Munster au sujet du Montferrat aura toûjours & à l'avenir la mesme force & vigueur, & specialement tout ce qui a esté conclu à l'égard de Monsr le Duc de Savoye subsistera de la mesme maniere.

XXXII.

Et comme sa Majesté Imperiale & sa Majesté tres-Chrestienne conservent un gré tres particulier pour les soins & bons offices que le Serenissime Roy de la grande Bretagne a continuellement employés pour procurer la Paix universelle & la tranquillité publique; l'on est demeuré d'accord de part & d'autre qu'il soit nommément compris & ses Royaumes dans le present Traité en la maniere la plus avantageuse qu'il est possible.

XXXIII.

Seront aussi compris dans la même Paix, ceux qui devant l'échange des Ratifications, ou dans l'espace de six mois aprés seront nommés d'un commun consentement par l'une, ou par l'autre des deux parties.

XXXIV.

L'Empereur & le Roy tres-Chrêtien consentent que tous les Rois, Princes & Republiques, donnent leur garantie à leurs Majestez Imperiale & Tres-Chrestienne sur l'execution & observation de tous & chacun des points contenus dans le present Traité.

XXXV.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des deux Parties, promettent que la Paix concluë en cette maniere sera respectivement ratifiée par l'Empereur & l'Empire, & le Roy Tres-Chrestien, en la forme dont on est icy respectivement convenu; & qu'ils feront en sorte qu'infailliblement les Actes solemnels des Ratifications seront reciproquement

se debitam quantitatem in ea Urbe, de qua conveniet, numeraturos.

XXXI.

Licet satis declaratum sit articulo secundo hujus Tractatus, instrumentum Pacis Monasteriensis in omnibus & singulis confirmari, expressè tamen placuit, ut omnia quæ in causa Montisferrati dicto instrumento Pacis Monasteriensis cauta sunt, & deinceps suum obtineant robur & vigorem, inter quæ & ea specialiter firma manebunt, quæ pro Domino Duce Sabaudiæ ibidem provisa reperiuntur.

XXXII.

Et cum sua Cæsarea Majestas & sua Regia Majestas Christianissima officia & Studia Serenissimi Magnæ Britanniæ Regis, quæ conciliandæ Paci universali & tranquillitati publicæ indesinenter impendit, grato animo agnoscunt, utrinque placuit eum unà cum Regnis suis præsenti hoc tractatu omni meliori modo nominatim comprehendi.

XXXIII.

Comprehendantur etiam hac Pace illi qui ante permutationem ratificationis, vel intra sex menses posteà, ab una, vel altera parte, ex communi consensu nominabuntur.

XXXIV.

Imperator & Rex Christianissimus consentiunt ut omnes Reges, Principes, & Respublicæ super executione & observantiâ tam omnium, quàm singulorum, quæ præsenti tractatu continentur altè memoratæ Sacræ Cæsareæ Majestati & Sacræ Cæsareæ Majestati Christianissimæ guarantiam præstent.

XXXV.

Pacem hoc modo conclusam promittunt utriusque partis Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii respectivè ab Imperatore & Imperio & Rege Christianissimo ad formam hic mutuò placitam ratihabitum iri, seque infallibiliter præstituros, ut solennia ratihabitationum instrumenta intra spatium octo septimanarum à die

quement & en bonne forme échangées dans cette Ville, dans le terme de huit semaines, ou plutost si faire se peut, à compter du jour de la signature.

XXXVI.

Sa Majesté Imperiale ayant esté duëment requise par les Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire, en vertu du Decret du 31. May 1677. mis és mains des Ambassadeurs de France sous le sceau de la Chancellerie de Mayance, de prendre soin en cette Assemblée par ses Ambassadeurs, des interests desdits Electeurs, Princes & Estats de l'Empire, les Ambassadeurs tant de l'Empereur que ceux du Roy tres-Chrestien esdits noms ont signé le present Traité; auquel pour plus grande seureté ils ont apposé le Cachet de leurs Armes, promettans comme ci-dessus d'en faire délivrer les ratifications en la forme & dans le temps ci-devant convenu, sans que l'on puisse recevoir ny avoir égard à quelque protestation ny contradiction qui puisse estre formée au Directoire de l'Empire contre la Signature du present Traité. Fait à Nimégue le 5. jour de Févr ier 1679.

JEAN EVESQUE ET PRINCE DE GURK.

LE Mal. DESTRADES.

FRANÇOIS ULRIC, C. DE KHINSKI.

COLBERT.

T. A. HENRY DE STRATMAN.

POUVOIR DES AMBASSADEURS de sa Majesté Imperiale.

LEOPOLD PAR LA GRACE DE DIEU éleu Empereur des Romains, toûjours Auguste, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Esclavonie, &c. Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Stirie, Carinthie, Carniole & de Wirtemberg, Comte de

subscriptionis computandum, aut citiùs, si fieri poterit, hic reciprocè, ritéque commutentur.

XXXVI.

Et cùm Sacra Cæsarea Majestas ab Electoribus, Principibus, & Statibus Imperii vigore Conclusi die trigesimâ primâ Maii anno millesimo sexcentesimo septuagesimo septimo, Legatis Gallicis sub sigillis Cancellariæ Moguntinæ extraditi decenter requisita fuerit, ut dictorum Electorum, Principum, & Statuum Imperii interesse per suam legationem Cæsaream in hoc congressu agi curaret, tam Cæsarei, quam Regii Legati nominibus supradictis præsens Pacis instrumentum in omnium & singulorum eo contentorum fidem majusque robur subscriptionibus sigillisque propriis munierunt, & competentes ratificationes formulâ conventâ termino suprà constituto, sese extradituros polliciti sunt, nec ulla à Directorio Imperii Romani contra subscriptionem hujus tractatus recipiatur, aut valeat vel protestatio, vel contradictio. Acta sunt Noviomagi die quinta Februarii anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo nono.

JOANNES EPISCOPUS ET PRINCEPS GURCENSIS. — LE Mal DESTRADES.

FRANCISCUS ULRIC C. KHINSKI. — COLBERT.

T. A. HENRICUS STRATMAN.

SEQUITUR TENOR PLENIPOTENTIARUM.

NOS LEOPOLDUS DIVINA FAVENTE Clementia Electus Romanorum Imperatorum semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, &c. Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ & Uvirtembergæ, Comes

Tyrol. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront: Salut. Comme Nous ne desirons rien plus ardemment que de voir finir au plutost par une bonne Paix, la Guerre dont la Chrestienté est affligée; & que nous avons appris avec beaucoup de satisfaction, que par les soins & la mediation de nostre tres-cher & tres-amé Frere le Roy de la Grande Bretagne, on auroit choisi d'un commun consentement de toutes les Parties la Ville de Nimegue pour le lieu des Conferences de la Paix, voulans contribuër de nostre part autant qu'il est en Nous au rétablissement de la Paix, & Nous confians entierement en la capacité, experience & fidelité du Venerable Jean Evesque de Gurk Prince du S. Empire, nostre amé & feal Conseiller; de nostre amé & feal François Ulric Khinski, Comte du S. Empire, de Chinitz & de Tettau, Seigneur de Chlumetz, nostre Conseiller Privé & Chambellan, Lieutenant de Roy, Assesseur Provincial de nostre Cour Royale, President des Appellations, & Grand Maistre de nostre Cour au Royaume de Boheme; Comme aussi de nostre amé & feal Theodore Althete Henry de Stratman nostre Conseiller Aulique & de l'Empire. Pour ces causes, Nous les avons nommez, choisis & commis, nommons, choisissons, & commettons par ces Presentes en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires dans les Assemblées & Conferences qui se tiendront à Nimegue au sujet de la Paix. Pour ces causes Nous leur donnons plein pouvoir, commission & mandement special d'aller le plutost que faire se pourra dans lad. Ville de Nimegue, pour y conferer soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement receus & agréez avec les Ambassadeurs de nostre tres-cher & tres-amé Frere & Cousin le Serenissime Roy Tres-Chrestien LOUIS Roy de France, &c. Comme aussi avec les Ambassadeurs, Députez & Ministres de ses Alliez; tous munis de Pouvoirs suffisans pour terminer & accommoder par une bonne Paix les differens qui causent aujourd'huy la Guerre. Nous donnons un plein, entier, & absolu Pouvoir & Mandement à ce necessaire aux susdits Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires tous trois ensemble; ou deux en cas

Tyrolis, Notum testatumque facimus quod cum nihil ardentius exoptemus quam ut præsens bellum quo Christianus Orbis affligitur in æquam & honestam Pacem quantocius converti queat, atque propterea grato acceperimus animo Serenissimi Principis Domini Caroli Magnæ Britanniæ Regis consanguinei & Fratris nostri charissimi laudabili curâ & mediatione eò perventum esse ut partium hinc inde consensu tractatus & colloquia Pacis Noviomagi instituerentur; ideo quidquid in nobis est ad comparandam tranquillitatem orbi Christiano lubenter conferre volentes, confisi prudentiâ, experientiâ, & fide Venerabilis Joannis Episcopi Gurcensis, Principis, Consiliarii Devoti, nobis dilecti, ac Illustris & magnifici nostri Consiliarii Status, Camerarii, & Sacri Imperii fidelis dilecti Francisci Udalrici Comitis Khinski à Chinitz & Tettau, Domini in Chlumetz Regii locumtenentis Provincialis Curiæ Regiæ Assessoris, Appellationum Præsidis & Aulæ nostræ Regiæ in Regno Bohemiæ Hæreditarii Præfecti, nec non Consiliarii nostri Aulici sacrique Imperii fidelis dilecti Theodori Altheti Henrici Stratman, eos nominavimus, elegimus, & constituimus sicut & præsentibus hisce nominamus, eligimus, & constituimus nostros Legatos Extraordinarios & Plenipotentiarios ad dictos Conventus & Tractatus Pacis Noviomagi habendos. Quibus proinde committimus & specialiter mandamus ut se quam primumm fieri poterit ad dictam urbem conferant, ibique Pacis colloquia, sive directè, sive interveniente operâ respectivè hinc inde receptorum Mediatorum instituant cum Serenissimi & Christianissimi Principis Domini Ludovici Regis Franciæ, &c. Affinis & Fratris Nostri Charissimi ejusque fœderatorum Legatis, Deputatis, & Commissariis, sufficienti mandato ad præsens bellum terminandum, controversiasque quæ eo spectant per bonam & firmam pacem componendas, munitis. Damus quoque plenam & absolutam potestatem cum omni authoritate & mandato, ad id necessariis supradictis nostris Legatis Extraordinariis & Plenipotentiariis, sive tribus conjunctim, sive duobus ex illis, tertio absente vel aliter impedito, aut etiam uni eorum soli duobus reliquis similiter absentibus, vel impeditis pacis tractatum pro nobis, nostroque nomine ineundi, concludendi, & signandi inter Nos & Prædictum Serenissimum & Potentissimum Franciæ Regem Christianissimum, ejusque Fœderatos omnia

en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empeschement, ou un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie,ou autre empeschement, de conclure & signer un Traité pour Nous & en nostre Nom, entre Nous & le Serenissime, tres-Puissant, & tres-Chrestien Roy de France & ses Aliez, de faire expedier & délivrer tel Acte qu'ils estimeront necessaire pour le susdit effet de la Paix, & generalement de promettre, stipuler, conclure, & signer tels Actes, Declarations, Contrats, échanges qu'ils aviseront estre necessaires pour la susdite Paix, avec la mesme liberté & le mesme pouvoir que nous ferions & pourions faire si nous y estions presens en personne, encore qu'il y eust quelque chose qui requist un mandement plus special non contenu en cesdites Presentes. Promettans en foy & parole d'Empereur, d'avoir pour agreable, de tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par lesdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, ou tous trois joints ensemble, ou par deux d'entre eux en cas de l'absence de l'autre par maladie, ou autre empechement, ou par un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie, ou autre empeschement, aura esté arresté, signé & accordé. Nous obligeans par ces Presentes d'en faire expedier nos Lettres de ratification en bonne & duë forme, dans le terme dont ils seront convenus. En foy dequoy Nous avons fait mettre nostre scel Imperial à ces Presentes. DONNÉ à nostre Ville de Vienne le 24. Juillet 1676. de nos Regnes, de celuy de l'Empire le dix-neuviéme, de Hongrie le vingt-deux, & de Boheme le vingtiéme. Signé LEOPOLD. V[t] LEOPOLD GUILLAUME COMTE DE KONIGSEG. De l'exprés commandement de Sa Majesté Imperiale, CHRISTOPHE BEVER.

quoque instrumenta, quæ in eum finem requiri possunt, conficiendi, expediendi, extradendi, adeoque in universum agendi promittendi, stipulandi, concludendi & signandi, acta, declarationes, pacta conventa commutandi, aliaque omnia quæ ad dictum Pacis negotium pertineant, faciendi æque libere & ample ac ipsi præsentes id faceremus vel facere possumus; Quantum vis mandato adhuc specialiori & expressiori, quam quod præsentibus hisce continetur, opus esse visum fuerit. Promittimus præterea & declaramus fide & verbo nostro Imperiali acceptum & gratum, firmum quoque ratum habituros, quæcumque per dictos Legatos nostros Extraordinarios & Plenipotentiarios trinos conjunctim, vel binos ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, unum etiam eorum solum, similiter absentibus vel impeditis duobus reliquis, acta, conclusa, signata, extradicta & commutata fuerint. Nos obstringentes hisce præsentibus, ad expediendum ratificationum nostrarum diplomata in decenti & solemni forma, intraque tempus pro ut convenerit. In quorum fidem, roburque præsentes manu nostra subscriptas Sigillo nostro Imperatorio firmari jussimus. Datum id civitate nostra Viennæ die vigesima quarta mensis Julii Anno Domini Millesimo sexcentesimo septuagesimo sexto Regnorum nostrorum Romani decimo-nono, Hungarici vigesimo secundo, Bohemici vero vigesimo. LEOPOLDUS.

V. LEOPOLDUS GUILLIELMUS COMES IN KONIGSEG.

Ad mandatum sacræ Cæsareæ Majestatis proprium. CHRISTOF. BEVER.

POUVOIR DES AMBASSADEURS de Sa Majesté Tres-Chrestienne.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A tous ceux qui ces Presentes Lettres verront SALUT. Comme Nous ne souhaitons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix, la Guerre dont la Chrestienté est à present affligée ; & que par les soins & la mediation de nostre tres-cher & tres-amé Frere le Roy de la Grande-Bretagne, la Ville de Ni-

mettant en foy & parole de Roy de tenir ferme & d'accomplir tout ce que par lesdits Sieurs Maréchal Destrades, Marquis de Croissi, & Comte d'Avaux, ou par deux d'entr'eux en cas de l'absence de l'autre par maladie, ou autre empéchement, ou par un seul en l'absence des deux autres en pareil, cas de maladie ou autre empêchément, aura esté stipulé, promis & accordé, & d'en faire expedier nos Lettres de Ratification dans le temps qu'ils auront promis en nostre nom de les fournir. CAR tel est nostre plaisir. EN TEMOIN de quoy Nous avons fait mettre nostre Scel à cesdites Presentes. DONNE' à S. Germain en Laye le vingt-troisiéme jour de Decembre l'an de grace mil six cens soixante-quinze; Et de nostre Regne le trente-troisiéme. Signé LOUIS, Par le Roy, ARNAULD.

Le present Traité de Paix a esté Ratifié & Confirmé par le Roy à S. Germain en Laye le 26. Fevrier 1679.

Et par l'Empereur à Vienne le 29. Mars 1679.

Et par la Diette de Ratisbonne, pour les Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire le 23. Mars 1679.

Et Publié à Paris le 26. Avril 1679.

DE PAR LE ROY,

ON fait à sçavoir à tous qu'une bonne, ferme, stable, & solide Paix avec une amitié & réconciliation entiere & sincere, a été faite & accordée entre tres-Haut, tres-Excellent, & tres-Puissant Prince LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre nôtre Souverain Seigneur; & le tres-Haut, tres-Excellent, & tres-Puissant Prince LEOPOLD Empereur, & les Seigneurs Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, (à l'exception de l'Electeur de Brandebourg) leurs Vassaux, Subjets & Serviteurs, en tous leurs Royaumes, Pays, Terres, & Seigneuries de leur obeïssance: Que ladite Paix est generale entr'eux & leursdits Vassaux & Subjets; & qu'au moyen d'icelle, il leur est permis d'aller, venir,

retourner, & ſejourner en tous les lieux deſdits Royaumes, Etats & Pays; negocier, & faire Commerce de Marchandiſes, entretenir correſpondance, & ce en toute liberté, franchiſe & ſeureté, tant par Terre que par Mer, & ſur les Rivieres, & autres Eaux, & tout ainſi qu'il a eſté & dû eſtre fait en temps de bonne, ſincere, & amiable Paix, telle que celle qu'il a plû à la Divine Bonté de donner audit Seigneur Roy, & audit Seigneur Empereur, & Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire (à l'exception de l'Electeur de Brandebourg) & à leurs Peuples & Subjets. Et pour les y maintenir, il eſt tres-expreſſement défendu à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'entreprendre, attenter, ou innover aucune choſe au contraire, ny au prejudice d'icelle, ſur peine d'eſtre punis ſeverement comme infracteurs de Paix, & perturbateurs du repos public. FAIT à Saint Germain en Laye le vingt-quatriéme jour d'Avril 1679. Signé, LOUIS. Et plus bas, ARNAULD.

IL eſt ordonné à Marc-Antoine Paſquier, Juré Crieur ordinaire du Roy, de faire afficher en tous les lieux ordinaires & accoûtumez de cette Ville, Faux-bourgs, Prevoſté & Vicomté de Paris, l'Ordonnance de Sa Majeſté du 24. du preſent mois, qui a eſté ce jourd'huy publiée, & ce afin qu'il n'en ſoit pretendu cauſe d'ignorance. Fait ce vingt-ſixiéme jour d'Avril 1679.

Signé, DE LA REYNIE.

SAGOT, *Greffier.*

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Privilege du Roy, ſigné, ARNAULD, donné à Saint Germain en Laye le deuxiéme jour de Juillet 1678. en conſequence du Brevet de Sa Majeſté du dernier May 1673. il eſt permis aux Srs PACHAU, PARAIRE, & DE TOURMONT principaux Commis de Monſieur de Pomponne Secretaire & Miniſtre d'Etat, de faire imprimer par tels Imprimeurs qu'ils voudront choiſir, tous les Actes & Traités qui ſont ou ſeront conclus & arreſtés à Nimegue par les Ambaſſadeurs & Plenipotentiaires du Roy, & les Ambaſſadeurs & Plenipotentiaires des autres Rois & Princes qui y ſont aſſemblés pour la negociation de la Paix. Avec défenſes à tous ſes Imprimeurs & Libraires, & tous autres du Royaume d'en imprimer ny vendre que de ceux imprimés du conſentement deſdits Sieurs à qui Sa Majeſté en a commis le ſoin, ſur les peines portées

par ledit Privilege ; avec Mandement exprés à Mr de la Reynie Me des Requestes & Lieutenant General de Police, de tenir la main à l'entiere & ponctuelle obſervation deſdites Lettres, ſans souffrir qu'il y ſoit contrevenu, ſous quelque pretexte que ce puiſſe eſtre.

REgiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le dix-neuf Aouſt 1678. ſuivant l'Arreſt de la Cour de Parlement du huitiéme Avril 1653. & celuy du Conſeil Privé du Roy du 27. Fevrier 1665. lequel Privilege nous avons enregiſtré, à la charge que leſdits Traitez ſeront debitez par un Libraire ou Imprimeur, ſuivant les Ordonnances. E. COUTEROT *Syndic.*

Et par Arreſt du Conſeil d'Eſtat, ſigné ARNAULD, donné à Fontainebleau le 19. Septembre 1678. le Roy y eſtant, ſa Majeſté s'eſt retenu à ſoy & à ſon Conſeil la connoiſſance des contraventions qui ſe feront au Privilege cy-deſſus, & a commis le Sieur de la Reynie Maiſtre des Requeſtes & Lieutenant General de Police, tant en quartier que hors d'iceluy, pour eſtre fait droit aux parties &c.

Leſdits Sieurs ont cedé leur Privilege à FEDERIC LEONARD Imprimeur ordinaire du Roy, & de Monſeigneur le Dauphin, pour en joüir ſuivant l'accord fait entre eux ſous ſeing privé, le vingt-cinquiéme Juin mil ſix cens ſoixante-dix-huit.

TRACTATUS PACIS

Inter Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem LEOPOLDUM, Romanorum Imperatorem, & Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem, CAROLUM, Sueciæ Regem, &c.

In Nomine Sanctiſſimæ & Individuæ Trinitatis.

NOTUM ſit omnibus & ſingulis quorum intereſt, aut quomodolibet intereſſe poteſt, poſtquam ab initio hujus Belli, aliquot ab hinc annis moti, inter Sereniſſimum & Potentiſſimum Principem ac Dominum LEOPOLDUM, electum Romanorum Imperatorem, ſemper Auguſtum, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Regem, Archiducem Auſtriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, VVirtembergæ & Teckæ Principem Sueviæ, Comitem Habſburgi, Tyrolis, Terretæ, Kyburgi, & Goritiæ, Landgravium Alſaciæ, Marchionem ſacri Romani Imperij Burgoviæ, ac ſuperioris & inferioris Luſatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonis & Salinarum, ex vnâ: Et Sereniſſimum ac Poten-

TRAITTE' DE PAIX

Entre le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince LEOPOLD, Empereur des Romains, & le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince CHARLES, Roy de Suede, &c.

Au Nom de la Tres-ſainte & Indiviſible Trinité.

SOIT notoire à tous, & un chacun à qui il appartient, ou à qui en quelque maniere que ce ſoit il pourra appartenir, que comme pendant le cours de la Guerre qui s'eſt meuë depuis quelques années entre le tres-Haut & tres-Puiſſant Prince LEOPOLD, éleu Empereur des Romains, toujours Auguſte: Roy de Germanie, Hongrie, Bohême, Dalmatie, Croatie & Sclavonie; Archiduc d'Aûtriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, & de la haute & baſſe Sileſie, de Wittemberg & de Tecke, Prince de Suaube; Comte de Habſbourg, de Tirol, de Kybourg & de Gortz; Marquis du ſaint Empire, de Burgaw, & de la haute & baſſe Luſace, Seigneur de la Marche Sclavonique, du Port Naon & des Salines, d'une part. Et le tres-Haut & tres-Puiſſant Prince CHARLES, Roy de Suede, des Goths & des Wan-

dales, grand Prince de Finlande, Duc de Schanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Verden, Stetin, Pomeranie, Cassubie, & de Vandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie, & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleves, & de Bergue, d'autre. Sa Majesté Imperiale, & sa Majesté Suedoise n'ayans rien desiré plus ardẽment que d'arrester l'effusion du sang Chrestien, & de réparer par le rétablissement d'une paix à jamais durable la desolation de tant de Provinces, il est enfin arrivé que par un effet de la bonté divine que ces bonnes dispositions, secondées des puissans Offices de tres-haut & tres-puissant Prince Charles second Roy de la grande Bretagne, qui durant ces temps difficiles pour toute la Chrestienté a esté receu d'un commun consentement pour Mediateur, & a travaillé sans discontinuation par ses conseils & ses bons offices au salut & au repos publicque, auroit porté sa Majesté Imperiale & sa Majesté Suedoise à consentir que la Ville de Nimegue fust choisie pour y traitter la paix. Dans cette veuë sa Majesté Imperiale auroit nommé pour ses Ambassadeurs extraordinaires, & Plenipotentiaires, le Sieur Jean Evêque de Gurk, Prince du Saint Empire, & Conseiller de sa Majesté Imperiale, le Sieur François Udalricq Comte du Saint Empire, Kinsky de Chinitz, & Tettau, Seigneur de Clumetz, Conseiller privé, & Chambellan de sa Majesté Imperiale, Lieutenant de Roy, Assesseur Provincial

tissimum Principem ac Dominum Dominum Carolum, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Regem, magnum Principem Finlandiæ, Ducem Scaniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Brehmæ, Vehrdæ, Stettini, Pomeraniæ, Cassubiæ & Vandaliæ, Principem Rugiæ, Dominum Ingriæ & VVismariæ, nec non Comitem Palatinum Rheni, Bavariæ, Juliaci, Rıciæ & Montium Ducem ex altera parte; Sacra Cæsarea Majestas & Sacra Regia Majestas Sueciæ nihil priùs magisque in votis habuissent, quàm per restitutionem Pacis numquam interrumpendæ tot Provinciarum desolationem, & effusionem sanguinis Christiani sistere: tandem Divina bonitate factum esse, ut annitente Serenissimo ac Potentissimo Principe ac Domino, Domino Carolo secundo Magnæ Britanniæ Rege, qui difficillimis hisce Christiani orbis temporibus, Mediator universim receptus, cum immortali sua gloria, indefesso studio pro tranquillitate publica & pace generali consilia & officia sua impendit, Sacra Cæsarea Majestas & sacra Regia Majestas Sueciæ consenserint, ut congressus ad tractandam Pacem hic Neomagi institueretur. Comparentes igitur dicto loco utrinque legitimè constituti legati Extraordinarii & Plenipotentiarii, à parte quidem Imperatoris Reverendissimus, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Joannes Episcopus Gurcensis, Sacri Romani Imperii, Princeps atque Sacræ

Cæsareæ Majestatis Consiliarius, nec non Dominus Franciscus Udalricus, Sacri Romani Imperij Comes Kinskij à Chitniz & Tettau, Dominus in Clumtz Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius intimus, Camerarius Regius, locum tenens, Provincialis Curiæ Regiæ Assessor, Apellationum Præses, aulæque Regiæ in Regno Bohemiæ Præfectus; & Dominus Theodoricus Althetus Henricus à Stratman, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperij Aulicus; à parte verò Regis Sueciæ, Illustrissimi & Excellentissimi Domini Dominus Benedictus Oxenstierna Comes in Korsholm & Vvasa, liber Baro in Mohrby & Lindholm, Dominus in Kapuria & Kattila Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ Senator, ac Præses in summo quod Vvismariæ est tribunali, ut & Supremus legifer Ingriæ & Kexholmiæ; & Dominus Joannes Paulin Olivexraus Dominus in Ulsflul & Holfmanstorp Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Consiliarius Cancellariæ, Secretarius Status & Judex ordinarius Territorij Vvidboensis: post invocatum divini Numinis auxilium mutuasque Plenipotentiarum tabulas, quarum Apographa sub finem hujus Instrumenti verbotenus inserta sunt, ritè commutatas, interventu & operâ Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum Domini Laurentij Hyde, armigeri, Domini Guillielmi Temple Baronetti, & Domini Leolini Jenxins Equitis aurati,

de la Cour Royale, President des appellations, & grand Maistre de la Cour Royale au Royaume de Boheme; & le Sieur Theodore Althete, Henry de Stratman, Conseiller Aulique de sa Majesté Imperiale & de l'Empire. Et sa Majesté Suedoise auroit nommé pareillement pour ses Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires, le Sieur Benoist Oxenstierna, Comte de Korsholm & de Wasa, libre Baron de Morby & de Lindholme, Seigneur de Kapuria & Kattila, Senateur de sa Majesté, & du Royaume de Suede, President au Souverain Tribunal de Wismar, & Juge Provincial d'Ingrie, & de Kexholm; & le Sr Jean Paulin Oliverkrants, Seigneur d'Ulfhall, & Hofmanstorp, Conseiller à la Chancellerie de sa Majesté Suedoise, Secretaire d'Estat, & Juge ordinaire de Widbo: lesquels Ambassadeurs extraordinaires, & Plenipotentiaires, apres avoir invoqué l'assistance divine, & aprés une reciproque communication de leurs plein-pouvoirs dont les copies sont inserées de mot à mot à la fin de ce traitté, par l'entremise du Sieur Laurent Hyde, Escuyer du Sieur Guillaume Temple Baronnet, & du Sieur Leolin Jenkins Chevalier, Ambassadeurs extraordinaires, & Plenipotentiaires du Roy de la grande Bretagne, qui depuis l'année 1675. jusques à present se sont acquittez avec beaucoup de soin, de prudence, & d'equité de la fonction de Mediateurs pour le rétablissement de la tranquilité generale, seroient convenus à la gloire du S. nom de Dieu, & pour le bien de la Chré-

tienté des conditions de Paix & d'amitié reciproques, dont la teneur s'ensuit.

Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum Sacræ Regiæ Majestatis Magnæ Britanniæ, qui munere Mediatorio pro concilianda tranquillitate publica ab anno 1675. Huc usque procul à partium studio sedulò prudenterque perfuncti sunt, ad Divini Numinis gloriam & Christianæ Reipublicæ salutem in mutuas pacis, & amicitiæ leges convenerunt tenore sequenti.

I.

Qu'il y ait une Paix Chrestienne inviolable & perpetuelle, & une veritable & sincere amitié entre sa sacrée Majesté Imperiale, l'Empire Romain, & tous & chacun leurs Alliez compris en cette guerre, les heritiers, & successeurs de chacun d'eux, d'une part, & sa Majesté & le Royaume de Suede avec tous ses Alliez compris dans cette Paix, tous leurs hoirs & successeurs, de l'autre part. Et pour cét effet tous actes d'hostilitez cesseront incontinent de quelque façon que ce soit, dans tous & chacun des Royaumes, Estats, Provinces, & Seigneuries des deux parties, en quelque lieu qu'elles soient scituées, pour tous leurs sujets & habitans de quelque condition ou qualité qu'ils soient. De sorte qu'à l'avenir il ne restera aucune inimitié entre les parties, & qu'elles ne pourront faire, ny causer aucun tort, ny dommage l'une à l'autre directement, ny indirectement, sous apparences de droit, ny par voye de fait; mais plûtost que chaque partie tâchera de procurer l'honneur, l'avantage & l'utilité l'une de l'autre.

I.

Sit Pax Christiana inviolabilis ac perpetua, veraque & sincera amicitia sacram Cæsaream Majestatem, Romanum Imperium, eorumque omnes & singulos fœderatos hac pace comprehensos & singulorum hæredes & successores ab una, atque Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ & ejusdem fœderatos hac pace comprehensos atque singulorum hæredes ac successores ab altera parte; ideoque statim cessent omnes cujuscumque generis hostilitatum actus per omnia & quævis utriusque partis regna, status, Ditiones, ac Provincias ubicumque sitas, interque omnes & singulos eorundem subditos & incolas, cujuscunque fuerint conditionis, ita ut altera pars alteri nihil posthac inimicitiæ aut damni clam aut palam directè vel indirectè per suos vel per alios inferri faciat, sed potiùs utraque pars alterius utilitatem honorem ac commodum promoveat, atque sic utrinque fida vicinitas atque reciproca studiorum & officiorum pacis & amicitiæ necessitudo restitutâ maneat & perennet.

II.

Et pour plus grande assurance de ce que dessus il y aura de part &

II.

Et quo acuratius huic rei caveatur, placida est utrinque perpetua

perua oblivio, & Amnistia omnium eorum quæ à primordio horum motuum quocunque loco modove ab una vel altera parte ultrò citróque, inimicè, aut hostiliter facta sunt, ita ut nec eorum, nec utrius alterius rei causâ, vel pretextu alter alteri quicquam hostilitatis molestiæ, vel impedimenti, quoad personas, res, jura, vel securitatem per se, vel per alios clam aut palam, directè vel indirectè, specie juris vel viâ facti in Imperio, aut uspiam extra illud: (Non obstantibus ullis prioribus pactis in contrarium facientibus,) inferat, vel inferri faciat, vel patiatur; sed omnes & singulæ, hinc inde tam ante bellum, quàm in bello, verbis, scriptis, aut factis, illatæ injuriæ, violentiæ, hostilitates, præjudicia, damna expensæ absque omni personarum rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quidquid eo nomine una pars adversus alteram prætendere possit, perpetuâ oblivione sepultum sit. Gaudeantque pariter hac eâdem Amnistiâ ejusque beneficio & effectu, omnes & singuli utriusque partis Vasalli & subditi; ita ut nemini noxæ damnove sit, aut præjudicio has vel illas partes secutum esse, quo minus pristino, in quo ante bellum immediatè fuit, statui, quoad honores & bona plenè restituatur.

d'autre un oubly & Amnistie de tout ce qui s'est fait & passé, depuis le commencement de la presente guerre en quelque lieu & maniere que ce soit; en sorte que l'une des parties ne puisse inquieter, troubler, ny molester l'autre partie, ny pour raison de ce, ny sous quelque cause, ou pretexte que ce puisse estre és personnes, biens, droits, & seûretés d'icelle, par elle, par autruy, directement ou indirectement, sous apparence, ny par voye de droit, ou de fait dans l'Empire, ou hors d'iceluy, & ce nonobstant toutes conventions, qui auroient esté cy-devant arrestées au contraire; mais toutes injures, violences, hostilitez, domages, & dépenses, sans aucune distinction de personnes, par qui elles auront esté causées de part & d'autre, avant ou durant la guerre, soit par parolles, écrits, ou effets, seront entierement abolis; en sorte que ce qui pourroit estre pretendu sous ce pretexte par l'une contre l'autre, sans aucune distinction de personnes, demeurera dans un perpetuel oubly. Cette Amnistie pareillement s'étendra à tous les Vassaux & Sujets de part & d'autre, lesquels joüiront de l'avantage, & de l'effet d'icelle, sans qu'aucun puisse estre recherché, troublé, ou inquieté pour avoir suivy l'un ou l'autre party, pour raison de quoy ne pourront estre empêchés d'estre entierement rétablis en l'estat, biens, & honneurs, ausquels ils estoient immediatement avant la guerre.

III.

Juxta hoc universalis & illi-

III.

Sur le fondement de cette Amnistie

universelle & generalle; & afin qu'il y ait une regle certaine & solide de la paix & amitié presente entre les parties contractantes, l'on est convenu de part & d'autre, que la paix de Westphalie concluë à Osnabrux le 24. d'Octobre de l'an 1648. sera la forme, la base, & la regle generale de ce traitté; en sorte que celle de Westphalie soit rétablie dans toute sa force & ancienne vigueur, & soit à l'avenir comme elle estoit avant les presens mouvemens une Pragmatique Sanction, & loy fondamentalle de l'Empire; à l'observation de laquelle les deux parties contractantes seront reciproquement tenuës, & obligées, nonobstant tous actes, decrets, ordres, & changemens à ce contraires, faits & arrivez durant le cours de la presente guerre, lesquels sont & demeureront par ce Traitté revoquez & annullez.

IV.

Et pour assurer & fortifier d'autant plus l'amitié & la liaison estroite establie de part & d'autre, il ne sera permis à aucune des parties d'avoir aucunes Alliances contraires à cette Paix, ny de consentir desormais à aucun traitté, ou negociation qui soit ou tende au prejudice, ou desavantage de l'une ou de l'autre, mais au contraire seront tenuës de s'y opposer. Et ne pouront lesdites parties assister en aucune façon les ennemis de l'autre partie presentement declarez, ou qui le pourroient estre à l'avenir de trouppes, d'armes, munitions, Vaisseaux, Matelots, ou autres choses servans à la

mitatæ Amnistiæ fundamentum, & ut præsentis pacis, ac amicitiæ eo certior regula inter paciscentes partes constituatur, mutuo consensu conventum est, ut Pax Vvestphalica Osnabrugis die 24. Octobris anno 1648. sancita sit forma, basis, ac omnimoda norma hujus Pacificationis; ita ut pristino suo vigori restituta in posterum sarta tecta sit, maneatque æquè ac ante hos præsentes belli motus Pragmatica Imperij Sanctio, & lex fundamentalis, qua iterùm partes paciscentes mutuò obligatæ & obstrictæ sint invicé, non obstantibus, sed annullatis quibuscunque actis, decretis, mandatis, vel mutationibus per hos belli motus in contrarium factis.

IV.

In majus autem amicitiæ & arctioris conjunctionis, robur neuter paciscentium ulla fœdera huic paci contraria habeat, neque posthac ulli tractatui, vel negotiationi in alterius damnum, vel præjudicium tendenti consensum suum det, sed potiùs talibus adversetur. Neque hostibus alterius, sive his, qui præsenti tempore hostes sunt, sive iis qui posthac existere poterunt, ullum omninò auxilium milite, armis, munitionibus, navibus, nautis, ullisve rebus bellicis, pecuniave ad belli subsidia, sive directè, sive indirectè, sive publico, sive privato nomine præstet, nec eos-

dem ullis Stativis vel Hibernis in Imperij vel Regni Sueciæ ditionibus juvet aut juvari faciat, salvo Guarantiæ articulo infrà descripto.

guerre, d'argent, ou de subsides pour fournir aux frais de la guerre, soit directement ou indirectement, en leur nom, ny de qui que ce soit, ny de les aider, ou faire aider par d'autres, en leur donnant des quartiers d'Hyver, ou de rafraichissement dans l'Empire, ou dans les terres de l'obeïssance du Roy de Suede, sans prejudice de la garantie mentionnée dans l'Article suivant.

V.

Cùm tranquillitatis publicæ intersit bellum, quod Sacræ Regiæ Majestati Regnoque Sueciæ ejusdemque fœderatis cum Rege Daniæ, Domino Electore Brandeburgico, Episcopo Monasteriensi & Ducibus Brunsvigo, Luneburgicis, Osnabrugensi, Cellensi, & Guelpherbytano adhuc intercedit, quantociùs, etiam componi sacra Cæsarea Majestas & Imperium tam per se, quàm junctâ operâ cum alijs officia sua ad pacem conciliandam efficacissimè interponent: Salvâ semper inter Cæsarem & Imperium, atque Regem, Regnumque Sueciæ de hostibus mutuò non juvandis anteriori articulo sancitâ, reciprocâ obligatione. Quandiu autem Pax inter prædictas partes non coaluerit, nullum omninò afferetur sacræ Regiæ Majestati Sueciæ in bello contra prædictos suos hostes gerendo obstaculum vel impedimentum: Pace verò factâ, ea hoc tractatu ita comprehensa intelligatur, quasi hic specificè inserta esset.

V.

Et comme il est important pour la tranquillité publique que la guerre, qui dure encore entre sa Majesté & le Royaume de Suede, & ses Alliez, & le Roy de Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, l'Evêque de Munster, & les Ducs de Brunsvik, Lunebourg, les Ducs d'Osnabrux, de Zell, & de Wolfenbutel, soit terminée le plûtost qu'il sera possible, l'Empereur & l'Empire employeront le plus efficacement que faire se pourra leurs Offices, tant en leur particulier, qu'en commun, pour procurer la Paix, sans prejudice de l'obligation en laquelle sont entrez par l'Article precedent l'Empereur & l'Empire, le Roy & la Couronne de Suede de ne point assister les Ennemis l'un de l'autre. Et jusques à ce que la Paix soit rétablie entre lesdites parties, il ne sera donné aucun empêchement, ny apporté aucun obstacle au Roy de Suede dans la poursuite de la guerre, qu'il a contre lesdits Ennemis; mais la Paix qu'ils feront ensemble sera reputée comprise en celle-cy, comme si le Traitté qui sera conclu estoit specialement inseré dans le present Traitté.

VI.

La liberté du commerce sera rétablie de part & d'autre, tant par mer que par terre, & les Sujets de l'Empereur & de l'Empire, & notament les villes Hanseatiques useront & joüiront dans les Ports, Provinces, & terres de la Suede, & de même les Sujets de Suede dans l'Empire, des mêmes libertez, immunitez, droits, Privileges, & émolumens, dont ils joüissoient avant la presente guerre.

VII.

L'Empereur, ainsi qu'il luy convient, à raison de sa dignité Imperiale, accordera sa protection au Duc Christian Albert de Sclesvich Holstein Gottorp, de même qu'aux autres Estats de l'Empire, afin que les Estats & les droits que ledit Duc a dans l'Empire luy soient assurez & toûjours conservez : Sa Majesté Imperiale fera aussi tout son possible, pour terminer les autres differens qui sont entre le Roy de Dannemarc & ledit Duc.

VIII.

L'Empereur & le Roy de Suede consentent que le Roy de la grande Bretagne, comme Mediateur & pareillement tous les Roys, Princes & Republiques soient garans à sa Majesté Imperiale & à sa Majesté Suedoise de l'execution & observation de tout ce qui est contenu en general & en particulier dans le present Traitté.

IX.

Et comme l'Empereur & le Roy de Suede conservent beaucoup de reconnoissance des soins & bons offices

VI.

Redeant utrinque libera negotiandi commercia terrâ marique, sintque & maneant subditis sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperij, imprimis Civitatibus Hanseaticis in Regno, Provinciis, Ditionibus & Portubus Sueciæ : & vicissim subditis Sueciæ in Imperio eadem libertas, immunitas, jura, privilegia, & emolumenta, quibus ante hos belli motus mutuò gavisi sunt.

VII.

Sacra Cæsarea Majestas pro munere suo Cæsareo, Domino Christiano Alberto Sleswici, & Holsatiæ Duci Gottorpiensi, non minùs quàm reliquis Imperij statutibus juxta leges, constitutionesque Imperij protectionem suam impertietur, ut eidem ditiones in Imperio sitæ & competentia jura sarta tecta sint interponetque officia, ut reliquæ etiam controversiæ inter Regem Daniæ & prædictum Ducem componantur.

VIII.

Imperator & Rex Sueciæ consentiunt ut Rex Magnæ Britanniæ tanquam Mediator, & omnes Reges, Principes, & Respublicæ super executione & observantiâ tam omnium, quàm singulorum quæ præsenti tractatu continentur altè memoratis sacræ Cæsareæ Majestati, & sacræ Regiæ Majestati Sueciæ guarantiam præstent.

IX.

Et cùm sacra Cæsarea Majestas, & sacra Regia Majestas Sueciæ officia & studia Serenissimi

ſimi Magnæ Britanniæ Regis, quæ conciliandæ paci univerſali & tranquillitati publicæ indeſinenter impendit, grato animo agnoſcant, utrinque placuit eum cum Regnis ſuis præſenti hoc Tractatu omni meliori modo nominatim comprehendi.

X.

Comprehendantur prætereà hac Pace illi qui ante permutationem Ratificationis vel infrà ſex menſes poſteà ab una vel altera parte ex communi conſenſu nominabuntur. Ea quoque de quibus inter ſacram Cæſaream Majeſtatem ac Imperium & Regem Chriſtianiſſimum convenit hoc tractatu comprehenſa intelligantur eodem planè loca habenda, ac ſi huic verbotenus inſerta eſſent.

XI.

Pacem hoc modo concluſam promittunt Legati extraordinarii, & Plenipotentiarii ſupradicti ab Imperatore & Imperio ex unâ, & Rege Sueciæ, ex alterâ partibus ad formam hic mutuò placitam ratihabitum iri, ſeque infallibiliter præſtituros, ut ſolemnia ratihabitionum inſtrumenta intra ſpatium octo ſeptimanarum à die ſuſcriptionis computandum, aut citius, ſi fieri poſſit, hic reciprocè riteque commutentur.

XII.

Et cùm ſacra Cæſarea Majeſ-

que le Roy de la grande Bertagne a continuellement employez pour procurer la paix univerſelle & la tranquillité publique, l'on eſt demeuré d'accord de part & d'autre, qu'il ſoit nommement compris, & ſes Royaumes dans le preſent Traitté en la maniere la plus avantageuſe qu'il eſt poſſible.

X.

Seront auſſi compris dans la même paix ceux qui devant l'échange des ratifications, ou dans l'eſpace de ſix mois aprés, ſeront nommez d'un commun conſentement par l'une ou l'autre des deux parties, & tout ce dont on eſt convenu entre ſa Majeſté Imperiale & l'Empire, d'une part, & le Roy tres-Chrêtien d'autre, ſera reputé compris dans le preſent Traitté, de même maniere que s'il y eſtoit inſeré de mot à mot.

XI.

Les Ambaſſadeurs Extraordinaires, & Plenipotentiaires des deux parties promettent, que la paix concluë en cette maniere, ſera reſpectivement ratifiée par l'Empereur & l'Empire, & le Roy de Suede, en la forme dont on eſt icy reſpectivement convenu, & qu'ils feront en ſorte qu'infailliblement les Actes ſolemnels des ratifications ſeront reciproquement, & en bonne forme échangez dans cette Ville dans le terme de huit ſemaines, ou plûtoſt, ſi faire ſe peut, à compter du jour de la ſignature.

XII.

Sa Majeſté Imperiale ayant eſté

deuëment requise par les Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire en vertu du Decret du 31. May 1677. mis és mains des Ambassadeurs de Suede, sous le Sceau de la Chancellerie de Mayance, de prendre soin en cette Assemblée par ses Ambassadeurs des interests desdits Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire, les Ambassadeurs tant de l'Empereur, que du Roy de Suede ésdits noms, ont signé le present Traitté, auquel pour plus grande seureté ils ont apposé le cachet de leurs Armes. Promettant comme cy-dessus d'en faire délivrer les ratifications en la forme, & dans le temps cy-devant convenus, sans que l'on puisse recevoir, ny avoir égard à quelque protestation, ny contradiction, qui puisse estre formée au Directoire de l'Empire, contre la signature du present Traitté. Fait à Nimegue le 5. Février N. S. 1679.

26. Janvier V. S.

tas ab Electoribus, Principibus & statibu, Imperii vigore conclusi die 31. Maii anno 1677. Legatis Suecicis sub sigillo Cancellariæ Moguntinæ extradicti decenter requisita fuerit ut Dictorum, Electorum, Principum & statuum Imperii interesse per suam Cæsaream Legationem in hoc congressu agi curaret, tam Cæsarei, quàm Regii Legati nominibus supradictis præsens pacis instrumentum in omnium & singulorum eo contentorum fidem majusque robur subscriptionibus, sigillisque proprijs munierunt, & competentes ratificationes formulà contentà termino supra constituto sese extradicturos polliciti sunt, nec ulla à Directorio sacri Romani Imperij, contra subscriptionem hujus tractatus recipiatur, aut valeat protestatio, vel contradictio. Acta hæc sunt Noviomagi die 5. Februarij S. N. 26. Januarij S. V. 1679.

